

RAPPORT

Commission du Prix *in memoriam* A. RAILLIET

Les Tiques d'Afrique et du Bassin méditerranéen

par P. C. MOREL

M. J. GUILHON. — Malgré la voie tracée par l'un des plus éminents parasitologue vétérinaire français, Louis-Georges NEUMANN, dont les travaux sur les Ixodes lui valurent une juste renommée mondiale, peu de confrères se sont ultérieurement intéressés, assidûment, à ce groupe d'acariens dont l'importance médicale et vétérinaire n'a cependant cessé de s'affirmer depuis la fin du siècle dernier, malgré la prophétie imprudente de NUTTALL. Sans doute à l'occasion de recherches sur la transmission de diverses maladies parasitaires et notamment des piroplasmoses, quelques confrères militaires ou civils eurent-ils l'occasion d'aborder certains aspects des problèmes posés par le redoutable parasitisme des Ixodes, mais aucun d'entre eux hormis M. DELPY, durant son séjour en Iran, ne s'est attaché à leur étude constamment approfondie comme notre ancien élève, M. P. C. MOREL qui est devenu depuis une dizaine d'années, grâce à ses substantielles publications, un ixodologiste réputé.

Lorsque notre savant confrère a entrepris ses premiers travaux durant son séjour au laboratoire du Service de l'Elevage à Dakar (1954-1965) les connaissances acquises sur les tiques africaines n'étaient certes point négligeables ne serait-ce que celles qui sont recueillies et exposées dans l'ouvrage de HOOGSTRAAL consacré aux Ixodes du Soudan, mais la tâche à accomplir restait immense. L'originalité plus particulière des enquêtes de M. P. C. MOREL consiste surtout dans les méthodes de recherches qu'il a imaginées et adoptées en les perfectionnant sans cesse, durant la progression de son savoir en ixodologie naturelle et expérimentale.

Pour étudier fructueusement les Ixodes d'Afrique et du Bassin méditerranéen M. P. C. MOREL a commencé par dresser un inventaire indispensable, extrêmement minutieux des espèces décrites, afin

d'éliminer toutes les équivoques morphologiques et les cas douteux pour édifier ultérieurement une systématique plus rationnelle, parce que plus conforme à la réalité globale des faits observés. Grâce à ses indéniables dons de naturaliste, que nous avons remarqués durant sa scolarité alforienne, il a pu recueillir dans la brousse africaine aussi bien sur les animaux domestiques (Mammifères et Oiseaux) que sur les animaux sauvages des milliers de tiques qui lui ont servi à préparer une enrichissante synthèse ixodienne.

L'abondance du matériel zoologique collecté a favorisé des études morphologiques sur un très grand nombre d'exemplaires. L'observation précise à tous les stades, conjointement avec des arguments basés sur la distribution ou l'écologie des populations, a rendu possible la mise en évidence d'un certain nombre d'espèces nouvelles, jusqu'alors confondues avec des espèces voisines d'Afrique orientale ou australe. Les révisions systématiques les plus importantes proposées concernent le genre *Rhipicephalus*, notamment les espèces du groupe *Rh. sanguineus* présentes dans l'Ancien et le Nouveau Monde, d'un grand intérêt dans la transmission d'agents pathogènes aux animaux domestiques et à l'homme.

Le plan de l'ouvrage en préparation dont les 13 premiers fascicules provisoirement photocopiés compte déjà 1.334 pages, est présenté dans l'ordre logique suivant : Généralités sur la biologie, les cycles, l'écologie. Les cycles en particulier font l'objet d'un classement critique original qui permet d'exposer et de mieux comprendre le mécanisme de la transmission des agents pathogènes par les tiques. Des chapitres spéciaux où sont envisagés selon les données de la littérature complétées par les informations originales nombreuses et prépondérantes, la distribution, la biologie dans ses composantes intrinsèques (cycle évolutif, tropisme d'hôte et localisation sur l'hôte) et extrinsèques (écologie : habitat, micro-habitat, dynamique saisonnière), la physiologie (revue rapide avec les seules références bibliographiques), les particularités biologiques (parthénogénèse, hybridations, hyperparasitisme), enfin une distribution générale des tiques en fonction des zones biogéographiques naturelles (avec rappel des caractéristiques botaniques de chacune) constituent la partie essentielle de l'ouvrage.

Ultérieurement, seront exposés le rôle pathogène par espèce (rôle direct et rôle vecteur) ainsi que la sensibilité aux diverses substances chimiques utilisées comme ixodocides ; des index complémentaires en cours d'élaboration fourniront une liste des agents pathogènes transmis, avec les noms des espèces en cause, ainsi qu'une liste des ixodocides utilisés contre les tiques, faisant état des espèces reconnues sensibles ou résistantes à chacun d'entre eux.

Enfin, une bibliographie considérable fait l'objet d'un collationnement général et sera vraisemblablement eu égard à son importance publiée à part.

Le monumental travail en cours d'achèvement de M. P. C. MOREL, Vétérinaire-Inspecteur en chef de la Coopération, Chef du Service de Parasitologie de l'Institut d'Elevage et de Médecine Vétérinaire des Pays tropicaux et membre du Comité d'experts FAO, OMS, OIE sur les tiques et les maladies transmises, qui fait le plus grand honneur à son auteur et à l'Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort où sa vocation de naturaliste s'est éveillée, puis développée, ne peut que retenir l'attention des membres de la Commission du Prix *in memoriam* RAILLIET.
